

**BÉCASSE DES BOIS**

**Impact des prélèvements femelles  
sur la démographie de l'espèce**

Philippe Vignac

*Chasseur de Bécasse — Chercheur indépendant*

Juin 2026

## Démarche et légitimité

---

La chasse de la Bécasse des bois est un loisir sportif passionnant, qui attache durablement le chasseur à l'oiseau, au bois, au travail des chiens bécassiers.

On comprend vite que ce plaisir est fragile : il devient alors nécessaire de connaître l'état de conservation de l'espèce prélevée.

Fort de 55 années de notes de chasse (1970-2025) et de 25 années de recherches ininterrompues (2000-2025) portant sur l'espèce et son environnement, l'auteur a réuni un corpus de connaissances et d'observations standardisées de longue durée sur *Scolopax rusticola*.

## Résumé opérationnel

---

Pour l'Europe, les données disponibles conduisent à un constat opérationnel clair : les prélèvements de Bécasse des bois concernent plus souvent les femelles que les mâles, et ce biais doit être traité comme un risque de gestion prioritaire.

Dès lors que la reproduction dépend du maintien d'un nombre suffisant de femelles adultes, cette surreprésentation dans les prélèvements peut affecter directement la capacité de renouvellement de l'espèce.

Ce diagnostic repose sur plusieurs sources convergentes : séries personnelles de longue durée, données nationales et résultats publiés dans plusieurs pays européens. Toutes vont dans le même sens : les femelles sont durablement surreprésentées parmi les oiseaux prélevés.

### Trois constats clés

1. Le sex-ratio à la naissance est vraisemblablement proche de l'équilibre : autour de 50 % de mâles et 50 % de femelles. La population ne semble donc pas produire un excédent de femelles.
2. À l'échelle européenne, les prélèvements se situent en permanence entre 60 et 65 % de femelles, contre 35 à 40 % de mâles : le déséquilibre est donc structurel et non marginal.

Rapporté aux estimations européennes de prélèvements, ce déséquilibre correspondrait à un surplus annuel de 400 000 à 600 000 femelles : l'enjeu est donc démographiquement significatif.

Sur 25 saisons de chasse, l'autopsie systématique de 275 Bécasses prélevées par l'auteur en Gironde met en évidence un sex-ratio moyen de 27 % de mâles pour 73 % de femelles, avec une stabilité relative d'une année à l'autre.

Ce résultat est cohérent avec une seconde série de données, constituée entre 2015/2016 et 2020/2021 à partir de 300 Bécasses autopsiées en Gironde et dans les Landes avec trois chasseurs spécialistes.

Dans ce second échantillon, le sex-ratio moyen observé est de 24 % de mâles pour 76 % de femelles, avec là encore de faibles variations entre saisons.

À l'échelle locale, les données issues d'autopsies systématiques réalisées en Gironde et dans les Landes montrent un déséquilibre encore plus marqué, avec 73 à 76 % de femelles parmi les oiseaux prélevés.

Ces deux séries indépendantes conduisent donc au même constat : les femelles sont durablement surreprésentées dans les prélèvements.

### **Mécanisme explicatif**

Les observations compilées suggèrent que les femelles arrivent les premières en migration post-nuptiale et repartent les dernières en migration pré-nuptiale.

Elles fréquentent plus souvent les secteurs les plus favorables en ressources trophiques et tiennent davantage l'arrêt que les mâles.

Ce différentiel comportemental, déjà signalé dans la littérature et confirmé par les séries présentées ici, peut se traduire par une surmortalité récurrente des femelles potentiellement reproductrices.

### **Implications démographiques**

Compte tenu de la biologie de l'espèce — polygamie, rôle exclusif de la femelle dans la couvaison et l'élevage des jeunes, fenêtre de reproduction courte et productivité limitée — une surmortalité répétée des femelles doit être considérée comme un signal direct pour le stock de reproductrices. En gestion, cela signifie une approche de précaution et un ajustement des prélèvements tant que ce biais persiste.

### **Robustesse du constat**

La solidité de ce constat repose sur la convergence de plusieurs sources indépendantes : séries personnelles sur 25 saisons, données nationales CNB, résultats issus de plusieurs pays européens et éléments complémentaires provenant d'études suisses fondées sur la bioacoustique et le sexage ADN.

## Priorités d'action

- Immédiat : intégrer le biais sexuel des prélèvements comme indicateur de gestion à part entière dans le protocole de suivi, en généralisant l'autopsie des prélèvements et le sexage ADN sur des échantillons représentatifs des oiseaux capturés au baguage.
- Court terme : diminuer la période de chasse en ajustant les dates d'ouverture et de fermeture afin de réduire l'exposition des femelles en début et en fin de saison.
- Court terme : réduire et harmoniser à la baisse le nombre de jours de chasse hebdomadaire aux échelles nationales et européennes pour limiter la pression cumulée sur les femelles.
- Court terme : réviser à la baisse le prélèvement maximum autorisé (PMA) par saison tant que les données disponibles confirment une surreprésentation des femelles dans les tableaux de chasse.
- Moyen terme : renforcer les surfaces de réserves favorables à la pose et à l'hivernage afin de diminuer localement la vulnérabilité des femelles dans les zones les plus fréquentées.
- Moyen terme : mieux encadrer le tourisme cynégétique à l'échelle européenne.

En conclusion, les éléments réunis sont suffisamment convergents pour justifier une décision de gestion prudente dès à présent. L'enjeu n'est plus seulement de documenter le biais sexuel des prélèvements, mais d'en tirer des conséquences concrètes sur le suivi, l'effort de chasse et les réglementations, afin de préserver durablement le stock de femelles reproductrices.

# L'ÉTUDE

---

## Introduction

Cette étude observationnelle vise à identifier et documenter le sex-ratio des prélèvements à partir de séries d'autopsies et de sexages issues de sources régionales, nationales et européennes, de mécanismes démographiques, d'observations sur des séries temporelles longues, de résultats convergents et de connaissances écologiques établies.

La Bécasse des bois (*Scolopax rusticola*) est un limicole forestier largement chassé en Europe. Plusieurs synthèses font état d'une diminution de son abondance ou de ses indices de présence sur ses aires de migration et d'hivernage sur le long terme. Dans ce contexte, les niveaux de pression cumulée pourraient dépasser les capacités de résilience de l'espèce. Les prélèvements cynégétiques constituent une composante de mortalité potentiellement importante, d'autant plus qu'un biais systématique affecte principalement les femelles. En effet, chez la Bécasse des bois, l'absence de dimorphisme sexuel visible rend le tri au tir impossible, et les prélèvements non intentionnellement biaisés. De plus, les sexes diffèrent dans leur phénologie migratoire, leurs comportements à la chasse face aux chiens d'arrêt et leurs choix de sites d'hivernage. Un tel biais, s'il est durable et de magnitude élevée, est susceptible de réduire le stock de reproductrices et d'interagir avec d'autres pressions (réchauffement et aléas climatiques, évolution des habitats, prédation, accidents, maladies).

## 1. Les connaissances sur la Bécasse des bois

Le nombre d'individus composant l'effectif reproducteur européen n'est pas connu. Les estimations varient entre 4 et 6 millions. Le caractère polygame de l'espèce complique l'interprétation en nombre de couples.

Les prélèvements européens sont également estimés avec incertitude. Selon Y. Ferrand et F. Gossmann (réseau Bécasse ONCFS), ils étaient sur une tendance à la baisse de 25 % en 17 ans (3 à 4 millions en 2000, 2 à 3 millions en 2017).

La fiabilité de deux indicateurs primordiaux dans les connaissances sur l'état de conservation des espèces gibier n'étant pas validée, et vu la tendance au déclin de l'espèce, il était nécessaire de réaliser une étude complète sur l'impact des prélèvements à la chasse au chien d'arrêt en Europe, englobant un protocole rigoureux et une durée particulièrement longue des suivis.

## 2. Sex-ratio des prélèvements : séries locales Gironde et Gironde-Landes

Chez la Bécasse des bois, l'absence de dimorphisme visible empêche toute identification du sexe en situation de tir.

Pour y remédier, depuis la fin des années quatre-vingt-dix l'auteur a autopsié\* la quasi-totalité des oiseaux qu'il a prélevé en Gironde. C'est la seule méthode fiable, avec l'analyse ADN de plumes en laboratoire, pour connaître leur sexe.

*\* Peu de chasseurs pratiquent l'autopsie (moins de 5 % en France, pourcentage encore plus faible dans les autres pays concernés).*

De 2000/2001 à 2024/2025, sur 275 Bécasses prélevées et systématiquement autopsiées par l'auteur, le sex-ratio est en moyenne de 27 % de mâles pour 73 % de femelles. C'est une constante, et les variations entre saisons sont faibles (Figure 1 ci-dessous).

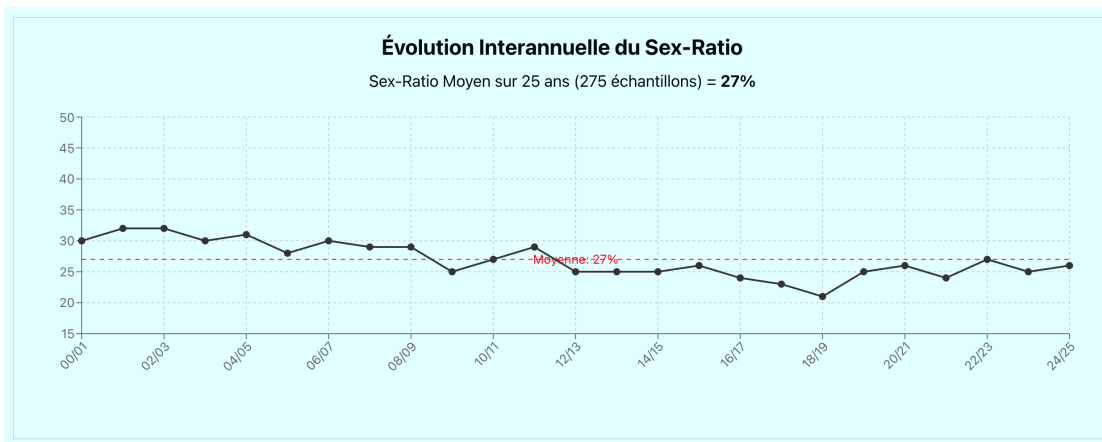


Figure 1 — Évolution interannuelle du sex-ratio. Série Gironde, 25 saisons (275 oiseaux). Moyenne : 27 % de mâles.

Pour compléter cette série, 300 Bécasses prélevées en Gironde et dans les Landes (2015/2016–2020/2021) ont été sexées par autopsie en collaboration avec trois chasseurs spécialistes.

Le sex-ratio obtenu était en moyenne de 24 % de mâles pour 76 % de femelles, avec peu de variations inter-saisons. Ces résultats étaient cohérents avec la série Gironde (Figure 2 ci-dessous).

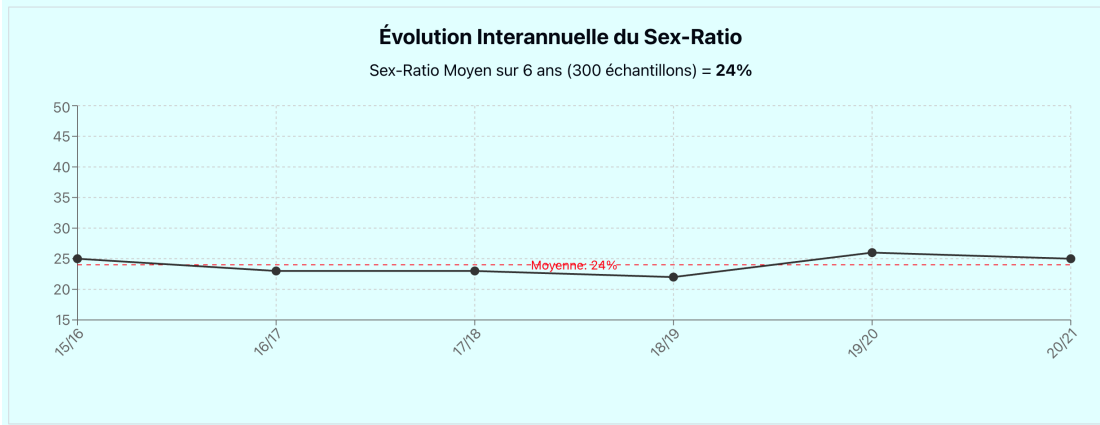


Figure 2 — Évolution interannuelle du sex-ratio. Série Gironde-Landes, 6 saisons (300 oiseaux). Moyenne : 24 % de mâles.

Comparaison : pour le réseau Bécasse de la Fédération des Chasseurs de la Gironde (2006/2007–2015/2016 ; autopsie aléatoire), le sex-ratio était en moyenne de 33 % de mâles pour 67 % de femelles.

### 3. Sex-ratio des prélèvements : données nationales (CNB) et compilation européenne

Même pour une espèce polygame, des prélèvements différenciés selon le sexe peuvent affecter durablement la viabilité des populations. Il était pertinent d'approfondir l'analyse des mécanismes et des implications démographiques. Cette section compile des valeurs issues de France (CNB) et d'autres pays européens de migration post-nuptiale et d'hivernage.

En France, peu de Fédérations de chasseurs ou d'organismes renseignent le sex-ratio des Bécasses prélevées. Le CNB fournit une série longue (1996/1997–2024/2025). Selon la synthèse CNB (29 saisons), le sex-ratio moyen des prélèvements à l'échelle nationale est de 39,4 % de mâles pour 60,6 % de femelles, avec une variabilité entre saisons limitée.

Comparaison historique : le pourcentage de femelles prélevées est en hausse par rapport à celui relevé sur la série 1976/1992 (42 % de mâles pour 58 % de femelles ; Charles Fadat, La vie de la Bécasse des bois, p. 221). Dans cette source, aucune région ne présente une proportion de mâles supérieure à 50 % dans les prélèvements.

Pour plusieurs pays, le sex-ratio des prélèvements reste peu documenté dans des dispositifs de suivi pérennes et accessibles, ce qui limite les comparaisons à l'échelle européenne. Cependant, différentes sources consultées rapportent elles aussi des prélèvements biaisés au détriment des femelles en Europe (tableau ci-dessous).

#### Pourcentage moyen de femelles dans les prélèvements à la chasse en Europe

(Pays de migration post-nuptiale et d'hivernage)

Pays	Pourcentage de prélèvements femelles
France	60,6 %
Espagne	65 %
Italie	60 %
Portugal	63 %
Royaume-Uni	62 %
Grèce	N.C.

#### 4. Estimation illustrée de l'excès des prélèvements femelles

En 2017, Y. Ferrand et F. Gossmann (réseau Bécasse ONCFS ; Faune Sauvage n° 315) estimaient les prélèvements européens entre 2 et 3 millions par an. En prenant à titre illustratif une proportion moyenne de prélèvements femelles de seulement 60 %, l'excès annuel de femelles prélevées en Europe (par rapport à un sex-ratio équilibré) serait de l'ordre de 0,4 à 0,6 million.

Total prélèvements Europe / an	Prélèvements femelles (60 %)	Prélèvements mâles (40 %)	Écart au détriment des femelles
2 millions	1,2 million	0,8 million	0,4 million
2,5 millions	1,5 million	1 million	0,5 million
3 millions	1,8 million	1,2 million	0,6 million

Compte tenu de l'ordre de grandeur potentiel de l'excès de prélèvements femelles, il était pertinent d'approfondir l'analyse des mécanismes et des implications démographiques qui provoquent ces différences.

#### 5. Différences comportementales en fonction du sexe

Sur un échantillon de 90 oiseaux prélevés entre 2008 et 2018, l'auteur a consigné des observations de terrain sur leur comportement devant ses chiens d'arrêt en fonction du sexe.

- Les mâles apparaissent plus fuyants et fréquentent plus souvent des places atypiques.
- Les femelles « tiennent mieux l'arrêt », en moyenne dans 70 à 75 % des situations, contre moins de 45 % pour les mâles.
- Les femelles arrivent les premières sur les aires de pose et d'hivernage, et en repartent les dernières vers les sites de reproduction.

- Les femelles occupent les meilleurs habitats, les plus connus et faciles à chasser, probablement les plus riches en lombrics.

Ces éléments mettent en évidence que la chasse au chien d'arrêt, et plus encore la spécialisation des chasseurs (territoires, effort, chiens), peuvent accentuer la surreprésentation des femelles dans les prélèvements.

Des résultats antérieurs documentés par Charles Fadat (1977–1992 ; La vie de la Bécasse des bois, p. 222-223) confirment également une variabilité du sex-ratio selon le mode de chasse : les prélèvements réalisés au chien d'arrêt étaient déjà à l'époque plus féminisés que ceux réalisés en battue.

- Sex-ratio prélèvements au chien d'arrêt : 42 % de mâles, 58 % de femelles.
- Sex-ratio prélèvements en battue : 58 % de mâles, 42 % de femelles.

Aujourd'hui en Europe\*, c'est à la chasse au chien d'arrêt que se prélève la grande majorité des Bécasses. Les femelles y sont surreprésentées. La non-prise en compte du déséquilibre provoqué est susceptible de continuer d'affaiblir les capacités de survie de l'espèce.

*\* Prélèvements en Europe: environ 90% à la chasse au chien d'arrêt, environ 8% au tir à la croule (principalement en Russie), 1 à 2% braconnées à la passée, anecdotiques pour le tir en battue.*

## 6. Comparaisons sex-ratio : départements et national

Un écart d'environ 13 à 15 points est observé entre les séries locales (73-76 % de femelles) et la moyenne nationale CNB (60-61 %). Cet écart appelle des hypothèses explicatives.

- Les séries Gironde et Gironde-Landes proviennent de prélèvements de chasseurs spécialistes. Or les femelles sont effectivement plus vulnérables à la chasse au chien d'arrêt. Un échantillon issu de spécialistes peut conduire à des proportions de femelles plus élevées que dans un échantillonnage plus large mais hétérogène.
- Dans le protocole départemental, les oiseaux prélevés sont systématiquement autopsiés, contre des autopsies partielles au plan national.

## 7. État des connaissances : sex-ratio à la naissance

Le lien entre sex-ratio à la chasse et sex-ratio à la naissance demeure peu, voire pas, documenté pour *Scolopax rusticola*. Cette lacune est un angle mort majeur dans la gestion cynégétique de l'espèce.

Dans ce cadre, les représentants du CNB indiquaient encore récemment ne pas disposer d'estimation empirique du sex-ratio à la naissance et considérer le 50/50 comme plausible.

« Un point obscur demeure : nous ne connaissons pas le sex-ratio à la naissance. Nous pouvons penser qu'il est statistiquement de 50 %, mais aucune étude n'a jamais été réalisée dans ce sens. »

Deux synthèses générales de la littérature sur le sex-ratio des oiseaux sauvages sont citées (Decoux, 1997 ; Batellier et al., 2004). Elles décrivent, à l'échelle interspécifique, des sex-ratios proches de l'équilibre, avec des fluctuations possibles.

Pour la Bécasse des bois, ces éléments soutiennent l'hypothèse de référence d'un sex-ratio à la naissance proche de 50/50, sans exclure des variations locales ou interannuelles.

## 8. Sex-ratio à la naissance en Suisse

Une étude conduite en Suisse (en cours) fournit des éléments sur le sex-ratio à la naissance de jeunes oiseaux sexés par ADN. Elle est menée dans le Jura neuchâtelois par les ornithologues Jean-Lou Zimmermann et Serge Santiago.

L'objectif est de contribuer à documenter le déclin\* d'une population de Bécasses des bois nicheuses dans le Jura neuchâtelois.

*\* Déclin des populations nicheuses également rapporté dans plusieurs pays (France, Espagne, Italie, Royaume-Uni, Suisse) selon les sources citées en bibliographie.*

Leur protocole combine des dizaines de milliers de données récoltées dès l'arrivée des oiseaux sur leur site de nidification jusqu'à leur départ en migration post-nuptiale, à raison de 150 à 200 sorties par an selon les années.

Ces données sont issues du suivi de la croule par individualisation des mâles à l'aide de la bioacoustique (début du suivi bioacoustique en 2002), complétées dès 2012 par une capture au filet japonais de certains individus pendant et après la période de croule.

Toutes les Bécasses capturées sont baguées avec un code de bagues de couleur, ce qui facilite les contrôles individuels ultérieurs par photos sans nouvelle capture. L'âge est défini par les critères du plumage et le sexe est déterminé par analyse ADN de plumes.

Sur la période 2012-2025, 72 jeunes (JNP et JNT) nés en Suisse ont été sexés par ADN après capture (oiseaux déjà autonomes). Sex-ratio observé : 57 % de mâles pour 43 % de femelles.

*Méthode : sexage par analyse ADN de plumes réalisée à l'Université de Lausanne par Lucas Fumagalli.*

La taille de l'échantillon disponible (n = 72) demeure limitée et doit être interprétée avec prudence. Elle fournit néanmoins un premier ordre de grandeur utile en l'absence d'autres séries publiées.



*Photo : Jean-Lou Zimmermann, 2015. Femelle adulte capturée par J.-L. Zimmermann et S. Santiago en Suisse, baguée de bagues de couleur pour permettre son identification en vol sans recapture. Elle a été prélevée à la chasse, toujours en Suisse, moins de deux ans après cette photo. Elle confirme la fidélité des Bécasses à leurs sites de reproduction et la faiblesse de leur espérance de vie, surtout chez les femelles.*

## 9. Analyse du résultat

Ce résultat ( $n = 72$ ) suggère un sex-ratio des Bécasses à la naissance en faveur des mâles (+ 13 points), sans permettre encore de conclure qu'il correspond à l'ensemble de l'aire de reproduction. Tout en surveillant cet indicateur, au stade actuel des connaissances, un sex-ratio à la naissance proche de 50/50 demeure plausible pour *Scolopax rusticola* ; aller au-delà en l'estimant en faveur de l'un ou de l'autre sexe serait des plus hasardeux. Des séries supplémentaires, standardisées et multi-sites, seraient nécessaires pour tester d'éventuelles variations systématiques.

Les données compilées sur plusieurs décennies suggèrent un contraste marqué entre un sex-ratio vraisemblablement équilibré à la naissance (hypothèse de référence) et un sex-ratio des prélèvements systématiquement biaisé au détriment des femelles (factuel). Ce biais, cohérent entre plusieurs sources, constitue un mécanisme plausible de réduction progressive du nombre de reproductrices. Sa contribution relative au déclin observé doit être évaluée quantitativement par modélisation.

### Validation statistique du biais de prélèvement

Afin de vérifier que la surreprésentation des femelles dans les prélèvements ne relève pas d'une simple fluctuation d'échantillonnage, un test binomial exact (hypothèse nulle : proportion de femelles = 50 %) a été appliqué à chaque série dont les effectifs sont connus.

Série Gironde ( $n = 275$ , autopsies systématiques) : 73,1 % de femelles ;  $p < 10^{-14}$  ; intervalle de confiance à 95 % = [67,6 % ; 78,0 %]. Série Gironde-Landes ( $n = 300$ ) : 76,0 % de femelles ;  $p < 10^{-19}$  ; IC à 95 % = [70,9 % ; 80,5 %]. Dans les deux cas, l'écart au sex-ratio équilibré est très

hautement significatif : la prédominance des femelles dans les prélèvements ne peut être attribuée au hasard de l'échantillonnage.

À l'inverse, le sex-ratio à la naissance estimé en Suisse ( $n = 72$  ; 43 % de femelles, soit 57 % de mâles) n'est pas statistiquement distinguable de l'équilibre 50/50 (test binomial,  $p = 0,29$  ; IC à 95 % = [32 % ; 55 %]). Ce résultat, numériquement orienté vers les mâles mais non significatif compte tenu de la taille de l'échantillon, reste cohérent avec l'hypothèse de référence d'un sex-ratio à la naissance proche de l'équilibre.

La comparaison directe entre le sex-ratio des prélèvements (Gironde, 73 % de femelles) et le sex-ratio à la naissance (Suisse, 43 % de femelles) met en évidence un écart de 30 points, lui aussi très significatif (comparaison de deux proportions et test exact de Fisher,  $p < 10^{-5}$ ). Le déséquilibre observé se situe donc au stade du prélèvement, et non dans la production de jeunes.

Portée de ces tests : ils confirment la réalité statistique du biais de prélèvement et la divergence entre production et prélèvement ; ils ne quantifient pas, à eux seuls, l'effet démographique sur la dynamique de population, qui relève d'une modélisation explicite (cf. section 13). Les proportions exactes ont été reconstituées à partir des pourcentages publiés ; les données nationales (CNB) et la série de la FDC Gironde pourront être testées dès communication des effectifs bruts.

## 10. Interprétation du biais de sex-ratio des prélèvements

La question centrale est de savoir si une compensation démographique est possible chez la Bécasse des bois pour contrebalancer une surmortalité induite par des prélèvements sexuellement biaisés.

Chez *S. rusticola*, le mâle ne participe ni à la couvaison ni à l'élevage. La productivité annuelle de jeunes dépend donc exclusivement du nombre de femelles en âge de se reproduire et de la qualité de la reproduction. Dans ce cadre, une diminution durable du nombre de femelles est attendue comme défavorable à la dynamique de l'espèce. Ce point est particulièrement important pour une espèce polygame où le mâle ne participe pas directement à la couvaison et à l'élevage des jeunes.

La possibilité de plusieurs couvées et la variabilité spatio-temporelle de la productivité restent insuffisamment documentées à l'échelle de l'aire de reproduction. Les éléments disponibles suggèrent une reproduction concentrée sur une fenêtre saisonnière relativement contrainte dans la partie principale de l'aire de reproduction (p. ex. mai-juillet), ce qui pourrait limiter la capacité de rattrapage interannuel.

Les données disponibles sur la phénologie de reproduction et la productivité indiquent une production moyenne d'environ deux jeunes volants aptes à la migration post-nuptiale par femelle

et par saison à l'échelle européenne. Elles ne permettent pas à elles seules de trancher la question de la compensation démographique sans cadre de modélisation.

En l'état des connaissances disponibles, face à une surmortalité femelle répétée, il n'est pas possible de valider la possibilité ni l'ampleur d'une éventuelle compensation démographique.

## **11. Conséquences et implications démographiques**

Chez les espèces pour lesquelles la quantité et/ou la qualité de la reproduction dépend du nombre de femelles adultes, des prélèvements sexuellement biaisés peuvent :

- réduire progressivement le stock de reproductrices ;
- abaisser la productivité globale ;
- interagir avec d'autres sources de mortalité (prédation, accidents, maladies, évolution des habitats, aléas et changements climatiques) en réduisant la marge de résilience de la population.

Au-delà du signe attendu de l'effet, la question opérationnelle porte sur sa magnitude et sur les leviers permettant de la réduire. Cette magnitude dépend essentiellement de la proportion de femelles prélevées.

Conséquences attendues : même si l'effet annuel est modéré, le biais durable des prélèvements (minimum 30 ans) peut produire des effets cumulatifs à moyen terme sur le stock de femelles et la productivité globale.

## **12. Implications et messages clés pour la gestion**

La mise en regard d'une hypothèse de sex-ratio proche de l'équilibre à la naissance et d'un sex-ratio nettement biaisé dans les prélèvements au détriment des femelles peut contribuer à dégrader l'état de conservation de la Bécasse des bois en Europe. L'ampleur de cette contribution n'est pas totalement quantifiée.

À court terme, ce levier est potentiellement actionnable via des mesures proportionnées, au regard de leur efficacité attendue dans le cadre d'une gestion adaptative, permettant d'agir sans interdire sa chasse.

### **Mesures spécifiques**

- Priorité 1 — Suivi standardisé du sex-ratio : généraliser le sexage des prélèvements (autopsies ou protocole ADN), étendu au sexage des oiseaux capturés au baguage.
- Priorité 2 — Réduire la période de chasse, avec report de la date d'ouverture (puisque les femelles arrivent les premières) et avancée de la date de fermeture (puisque les femelles repartent les dernières).

- Priorité 3 — Diminuer le prélèvement maximum autorisé (PMA) et harmoniser le nombre de jours de chasse hebdomadaires en France et en Europe.
- Priorité 4 — Développer la mise en réserve de territoires favorables à la pose et à l'hivernage de la Bécasse des bois. Contrôler efficacement le tourisme cynégétique.

### **13. Portée, sources, limites et perspectives**

#### **Nature de l'approche**

Le présent travail compile des données issues de suivis cynégétiques de long terme et de sources scientifiques et techniques. Il mobilise également des observations issues de programmes de suivi (bagueage, sexage, suivis bioacoustiques) conduits par des observateurs impliqués dans la connaissance de l'espèce.

Il s'agit d'une étude observationnelle longitudinale, visant à mettre en évidence des régularités et des hypothèses mécaniques à partir de séries temporelles longues et de sources convergentes, plutôt que d'une étude expérimentale.

#### **Sources mobilisées**

- Séries personnelles de sex-ratio des prélèvements obtenues par autopsie sur plusieurs décennies.
- Données nationales et européennes de sex-ratio issues d'organismes cynégétiques et de publications (cf. Références).
- Recherches et synthèses sur le sex-ratio à la naissance et les différences de comportement selon le sexe à la chasse au chien d'arrêt.
- Observations inédites issues d'un programme suisse fondé sur des méthodes décrites (bioacoustique, capture au filet japonais, bagueage de couleurs, sexage ADN).

La convergence des résultats entre territoires, périodes et sources indépendantes constitue un élément fondamental de robustesse des conclusions proposées, tout en appelant des protocoles harmonisés pour permettre des comparaisons quantitatives.

#### **Portée des conclusions et perspectives**

Les conclusions s'inscrivent dans un cadre de biologie des populations et d'écologie de la conservation. Elles mettent en avant un mécanisme démographique plausible (biais de sex-ratio des prélèvements), susceptible de contribuer à la dynamique observée.

La littérature et les séries présentées suggèrent que des prélèvements durablement biaisés au détriment des femelles pourraient affecter la viabilité des populations en réduisant le stock de reproductrices.

Le biais des prélèvements, confirmé depuis trente ans, doit être considéré aux côtés d'autres facteurs de mortalité et de variation (prédation, accidents, maladies, conditions climatiques, évolution des habitats) dans une approche intégrée de gestion adaptative.

Ces résultats gagneraient à être complétés par des travaux de modélisation démographique intégrant le sex-ratio à la naissance, le sex-ratio des prélèvements et des captures, ainsi qu'un suivi standardisé à l'échelle européenne.

L'objectif est de contribuer à éclairer la décision publique en attirant l'attention sur un indicateur encore sous-exploité : l'effet potentiel d'un déséquilibre durable des prélèvements au détriment des femelles.

#### 14. Conclusion

Les données compilées dans ce rapport indiquent que les prélèvements de Bécasse des bois, réalisés en particulier à la chasse au chien d'arrêt, sont durablement biaisés au détriment des femelles. Ce constat est robuste au regard de la convergence de séries indépendantes, car il tient compte de la représentativité des échantillons et des incertitudes sur les paramètres démographiques.

La priorité scientifique est désormais de standardiser le sexage (prélèvements et captures) et d'intégrer ces informations dans une modélisation explicite (sexe / âge), dans des scénarios de gestion adaptative.



*Photo : Jean-Lou Zimmermann, 2017. En Suisse, jeune femelle tardive capturée et baguée de bagues de couleur par J.-L. Zimmermann et S. Santiago. Le prélèvement de cette juvénile, survenu l'année suivante en Suisse, illustre une fois de plus la faible espérance de vie de la Bécasse des bois, surtout chez les femelles.*

## Remerciements

---

Je remercie les chasseurs, correspondants et contributeurs (France et autres pays européens) ayant facilité la collecte, le sexage et la mise en perspective des données, ainsi que les équipes et observateurs de terrain impliqués dans les suivis de reproduction et de capture (notamment en Suisse) et Jean-Lou Zimmermann pour les photos.

Je n'oublie pas mon ami Silvio Spanò, “Grand Monsieur della beccaccia” en Italie. Nous avons longtemps travaillé ensemble pour la préservation de l'espèce. Il est parti trop tôt.

**Philippe Vignac**

*Chasseur de Bécasse — Chercheur indépendant*  
Juin 2026

## Bibliographie

---

- Batellier F., Govorun M., Brillard J.-P. (2004). — Sex-ratio des oiseaux sauvages et domestiques. INRA Prod. Anim. 17, 365-372 (abstract). Hal 02670158.
- Boidot J.-P. (2011). — Réflexions, témoignages, propositions concernant la chasse « touristique » de la Bécasse des bois en Europe.
- Braña F. (2024). — La becada. Historia natural interpretada. Universidad de Oviedo. Imprime : Gráficas Summa.
- Calvo S. (2021). — Il Cacciatore. Memorie. Kromato Edizioni.
- Decoux J.-P. (1997). — Variations du sex-ratio des oiseaux.
- Fadat C. (1968). — À propos du sexe chez la bécasse. Ibidem (88) : 6-7.
- Fadat C. (2009). — La vie de la bécasse des bois ; écologie et chasse raisonnée. Éd. Charles Fadat, Clermont-l'Hérault, 221-224.
- Ferrand Y., Le Rest K., Gossmann F., Aubry Ph. (2017). — Faune Sauvage n° 315. Estimation des tableaux de chasse européens, p. 13.
- Fokin S., Blokhin Y., Zverev P., Kormilitein A., Severtsova F. (2016). — Central Russia woodcock report. Wetlands International, IUCN Woodcock and Snipe Specialists Group Newsletter, 42 : 9-13.
- Mulhauser B., Zimmermann J.-L. (2010). — Fidélité des mâles Bécasse des bois (*Scolopax rusticola*) à leur site de reproduction. Actes du 32e colloque francophone d'ornithologie, p. 1-16.
- Mulhauser B., Zimmermann J.-L. (2015). — Suivi démographique de la Bécasse des bois (*Scolopax rusticola*) en période de reproduction dans le canton de Neuchâtel (Suisse) entre 2001 et 2010. Aves, 52, 129-150.
- Raffejeaud D. (1965). — Les secrets d'un bécassier. Le nombre de bécasses diminue-t-il ?, p. 105-106. Crépin-Leblond et Cie Éditeurs, Paris.
- Spanò S. (1981). — I risultati dell'inchiesta sulle beccacce abbattute in Italia. Diana, Florence (7) : 1-47.
- Spanò S., Fadat C. (2021). — La Beccaccia. Fauna selvatica. Biologia e gestione. Il Piviere Edizioni, p. 109-113.
- Vignac Ph. (2019). — Évolution des prélèvements France et Europe. Statut de conservation du cheptel européen. La réalité.
- Vignac Ph., Spanò S., Ricaud F. (2021). — Bécasse des bois. Début de la période de reproduction. Fermeture de sa chasse. [lachessedelabecassedesbois.com](http://lachessedelabecassedesbois.com)
- Vignac Ph. (2025). — 50 ans de suivis sur l'évolution de la présence de la Bécasse des bois en migration-hivernage. [lachessedelabecassedesbois.com](http://lachessedelabecassedesbois.com)
- Zimmermann J.-L., Santiago S. (2019). — Contribution au suivi démographique de la Bécasse des bois (*Scolopax rusticola*) dans le canton de Neuchâtel (Suisse), plus annexe. Aves 56/1-2019, 49-75.